



Dossier Spectacle

LA JOURNÉE DE LA JUPE

Frédéric Fage



© Photo Fabienne Rappeneau

Théâtre

3^{ème} > Terminal

Mardi 7 juin 2022

14h15 et 20h

**Palais des Arts – Vannes
Salle Lesage**

PRÉAMBULE

Sonia Bergerac est professeure de français dans un collège de banlieue sensible et s'obstine à venir en cours en jupe malgré les conseils du proviseur. Dépassée par l'attitude de ses élèves ingérables, au bord de la crise de nerf, elle tente tant bien que mal de faire son cours. Mais lorsqu'elle trouve un pistolet dans le sac d'un de ses élèves, elle s'en empare et, involontairement, tire sur l'un d'entre eux. Paniquée, elle prend la classe en otage... Dans le microcosme d'un collège difficile, au-delà des clichés, nous découvrons les mécanismes des relations de domination entre professeur(e)s et élèves, mais également entre les élèves eux-mêmes. Des questions se posent sur la violence, la laïcité, les rapports hommes/femmes et la domination masculine qui règne dans certains quartiers de banlieues.

NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

« Pourquoi avoir écrit La Journée de la jupe et pourquoi avoir eu envie presque dix ans plus tard de lui donner une seconde vie au théâtre ? Parce que malheureusement, après tout ce temps, les raisons qui m'avaient motivé à écrire cette histoire demeurent. Parce que le réflexe de culpabilité post-coloniale, consistant à assigner malgré eux les immigrés et leurs enfants à une irresponsabilité collective me semblait et me semble toujours le summum du néocolonialisme.

Parce que cette irresponsabilité collective conduit ensuite inévitablement à décréter une responsabilité collective dans les attentats tragiques commis par les terroristes.

Parce que l'école n'est pas le no man's land neutre fantasmé par les institutions, un intérieur cosy protégé du réel, mais bien au contraire l'unique lieu où tous les extérieurs se rencontrent, essaient de cohabiter et souvent se télescopent.

L'école est notre société en modèle réduit. Et à l'image de cette société, elle n'est pas aujourd'hui « entre les murs » mais « au pied du mur ». De notre capacité à accepter de voir ce qui est, à trouver une autre voie que la démission ou la répression, dépendra l'issue. Différentes composantes de notre société s'affrontent aujourd'hui en des face-à-face tendus.

Ayons le courage de ne pas les laisser se transformer en corps-à-corps.

J'espère que cette pièce y contribuera ».

JEAN-PAUL LILIENTELD

NOTE D'INTENTION DU METTEUR EN SCÈNE

La Journée de la jupe s'ouvre sur la silhouette de Sonia Bergerac baigné dans une lumière de pleine lune qui annonce déjà une certaine tension. Mais qui est cette professeure embarquée dans une prise d'otage maladroite et sans revendications ? Sonia Bergerac, ce pourrait être n'importe quelle professeure...

La salle de théâtre, elle, souligne l'universalité de la pièce : les personnages sont des archétypes, ils incarnent une idée. Molière est ici convoqué pour faire écho à l'enjeu crucial de La Journée de la jupe. Il y a de la farce dans cette situation : une professeure au bord de la crise de nerfs devient preneuse d'otages presque malgré elle et fait lire du Molière à ses élèves en les menaçant avec son arme. La farce n'est jamais très loin du drame, elle est là pour révéler les travers de la société, comme chez Molière. Ce que révèle cette farce tragique, c'est avant tout un système de domination masculine opprimante à travers les deux caïds qui terrorisent la classe. D'origine ethnique et d'appartenance religieuse différentes, ces deux adolescents ont en commun un comportement machiste violent, déterminé par une vision archaïque de la virilité.

La Journée de la jupe est une pièce qui peut provoquer la colère. Contre les médias irresponsables, contre l'école qui ne fonctionne plus, contre les jeunes qui ne semblent connaître que la violence et les insultes. La pièce tente de déconstruire cette dynamique, passant du groupe chaotique des élèves du début aux individualités jusque-là silencieuses qui prennent la parole. Cette colère nous ferait presque accepter cette image de Sonia tenant d'une main un livre et de l'autre un pistolet. Est-ce une image symbolique pour nous dire qu'un livre est déjà en soi une arme et qu'apprendre, c'est s'armer ?

FRÉDÉRIC FAGE

JEAN-PAUL LILIENTELD – AUTEUR

Réalisateur, acteur et scénariste français, né le 17 juillet 1962.

Engagé et révolté, le cinéma de Jean-Paul Lilienteld est traversé par son regard humaniste. S'il débute dans la profession en 1980 en tant qu'acteur de polars dans « La Nuit de la mort » et surtout « L'inspecteur la bavure » de Claude Zidi, il se retire progressivement dans l'ombre des projecteurs. Elevé en banlieue parisienne, à Créteil, Jean-Paul Lilienteld profite de son passage à la scénarisation pour aborder les thèmes du racisme et de l'exclusion sociale dans « L'Oeil au beurre noir » en 1987. « La Contre-Allée », avec Caroline Cellier, se centre pour sa part sur le quotidien d'une prostituée. L'année 1996 le voit s'enticher de la réalisation avec « XY ». Il met en scène les comédies sociales « Quatre garçons plein d'avenir » en 1997 et « HS Hors service » en 2001. Pour ce dernier film, dont il

est aussi l'auteur, Jean-Paul Lilienfeld tient à attribuer le premier rôle à un acteur noir. Il engage ainsi l'humoriste Dieudonné. En 2009, il revient à un univers plus sombre avec « La Journée de la jupe » qui marque le grand retour de Isabelle Adjani. A travers l'histoire d'une professeure exténuée qui prend sa classe en otage, Jean-Paul Lilienfeld filme de l'intérieur un réel malaise social et continue d'appeler au changement. En 2013, il sort « Arrêtez-moi », un thriller adapté du roman « Les Lois de la gravité » de Jean Teulé, inspiré d'un fait divers : une femme battue (Sophie Marceau) qui pousse son mari par la fenêtre, et après dix ans, elle décide de se rendre à la police, où elle est entendue par la lieutenant Pontoise (Miou-Miou) qui refuse de l'arrêter. Le film est un huis clos entre les deux femmes, illustré de flash-backs.



© Photo Fabienne Rappeneau

FRÉDÉRIC FAGE - METTEUR EN SCÈNE

Sur les planches dès l'âge de 8 ans, formé par Jean-Laurent cochet, depuis son plus jeune âge il voue une passion sans limite à la comédie. Fort de multiples expériences très enrichissantes en tant que comédien, il se dirige vers le coaching d'acteurs et la mise en scène sur les conseils de Pierre Delaveine, directeur des cours cochet. De très belles rencontres au cinéma avec Sophie Marceau et à la télévision avec Roger Hanin avec qui il a travaillé pendant plus de trois ans qui lui ont appris l'exigence du métier.

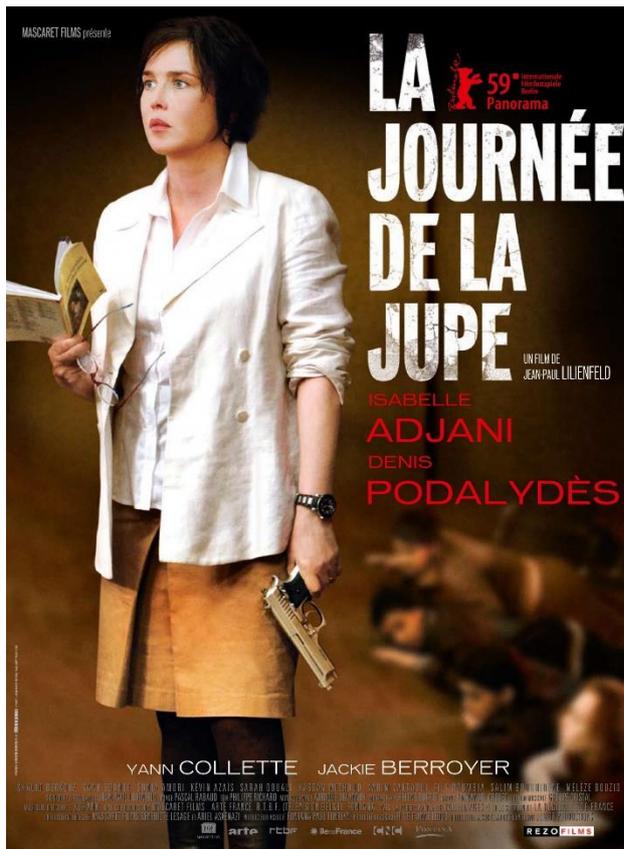
La réalisation de teaser, la participation à des séries courtes et quelques publicités en tant que comédien viennent compléter son expérience.

Frédéric FAGE est aussi l'auteur du roman « Mon histoire nipponne » aux éditions du masque d'or sorti en mars 2013 Frédéric coache une dizaine de comédiens en permanence et d'autres ponctuellement. Un véritable sentiment affectif et artistique le lie à ses acteurs.

LE SAVIEZ VOUS ?

La Journée de la jupe existe vraiment. Le concept a été créé par une classe du lycée technologique d'Etelles, en Ille-et-Vilaine, qui a organisé la toute première Journée de la jupe dont le but était de permettre aux filles de s'habiller librement sans craindre le jugement extérieur.

Le film : La Journée de la jupe, enflammée en 2008 à la télévision par Isabelle Adjani et une troupe d'adolescents, détient encore à ce jour le record d'audience sur Arte avec 900 000 téléspectateurs. Ce film a obtenu 3 nominations aux Césars dont le César de la Meilleure Actrice pour Isabelle Adjani, le Prix du syndicat de la critique de Cinéma, le Prix Europa du Meilleur film Européen, le Rocky Award du Festival de Banff au Canada, et a été distingué comme Meilleur scénario et a reçu le Prix spécial du festival de la fiction de Rome... soit en tout, 22 prix dans le monde.



EXTRAITS DE PRESSE

Le film avait marqué les esprits.

À l'impétuosité généreuse des cinq jeunes comédiens répond la composition sensible de Gaëlle Billaut-Dannot, sur le fil, poignante et révoltée. Jean-Paul Lilienfeld adapte avec efficacité son film diffusé en 2008 sur Arte, puis sorti en salles, qui a valu à Isabelle Adjani son cinquième César de la meilleure actrice en 2010.

Il en tire une pièce percutante, projetant le public le temps d'une demi-journée dans cette école que l'on pense sanctuaire, mais où cohabitent toutes les réalités d'une société. La violence avec. Un état de fait qui ne semble pas avoir évolué dans le bon sens dix ans après le film qui avait marqué les esprits.

Le Parisien

« Huis clos armé dans une école de la République »

Le film *La Journée de la jupe*, sur Arte, c'était il y a dix ans. La réalisation de Jean-Paul Lilienfeld eut un grand retentissement, non seulement parce qu'Isabelle Adjani en tenait le rôle principal mais parce que le thème social abordé était brûlant ; on y voyait, représentées sans détours, ces écoles des quartiers dits sensibles où une partie des élèves n'ont que faire de l'instruction et se comportent de manière désinvolte ou violente à l'égard des enseignants. Pouvait-on en tirer une pièce ? Plusieurs fois sollicité, Lilienfeld a fini par répondre favorablement au metteur en scène Frédéric Fage et a écrit lui-même la version dramatique, qui vient d'être créée au Balcon, à Avignon. L'action est, évidemment, plus à huis clos que dans le film : dans une salle de collège, une jeune professeure commence son cours. Les élèves lui disent qu'ils n'ont que faire de ce qu'elle dit. Elle insiste, s'énerve, bouscule un sac d'où tombe un revolver. Elle prend le revolver et, dans un accès de déraison, tire sur l'un des élèves qui, légèrement blessé, tombe à terre. Au lieu de calmer le jeu, elle continue son attitude menaçante, enfiévrée par le plaisir de prendre le dessus sur des élèves qui l'humilient depuis longtemps. Dans sa tête, elle a la situation en main. Mais elle est en réalité attaquée sur deux fronts : les élèves qui, affolés, n'ont pas des réactions identiques mais font face, et la brigade d'intervention du Raid, qui a tôt fait de cerner l'établissement et a placé à la porte de la classe un délégué, chargé de négocier...

Le tableau brossé par Lilienfeld est-il exact, exagéré, en-dessous de la vérité ? Certaines écoles de la République sont-elles aussi impuissantes face aux distorsions sociales ? A chacun de juger. Mais, avec sa part de fiction et au fil d'une progression très habile, il pose de grandes questions, suscite un débat passionnant. Dans sa mise en scène Frédéric Fage a fort bien résolu le problème de l'intérieur et de l'extérieur. La scène est une salle de classe, mais, par la présence d'un acteur judicieusement placé hors du quadrilatère et l'intervention de la vidéo, l'on est à la fois dans l'enfermement et dans la vie du dehors. Fage ensuite dessine avec sûreté les courbes de tension, d'explosion et d'immobilisation. Avec un art très personnel, Gaëlle Billaut-Danno interprète le professeur dans une sorte d'éclat sombre, de force striée par la fragilité, associant tous les contraires – l'audace et la peur, la raison et l'égarement mental. Les acteurs qui l'entourent, Amélia Ewu, Sylvia Gnahoua, Abdulah Sissoko, Hugo Benhamou-Pépin et Lancelot Chérier, dans ces rôles délicats de fauteurs de troubles banlieusards, ont chacun une personnalité, l'art d'être à la fois quotidien et singulier. Julien Jacob campe le représentant de la loi dans une parfaite sobriété. Auteur, metteur en scène et acteurs hissent un canevas de fait divers à la hauteur d'un fait de société.

Webtheatre

QUELQUES FILMS QUI EVOQUENT LA VIOLENCE DANS LE MILIEU SCOLAIRE

- « La journée de la jupe » de Jean-Paul Lilienfeld, 2009.
- « Entre les murs » de Laurent Cantet, 2008.
- « Elephant » de Gus Van Sant, 2003.
- « Bowling for Columbine » de Michael Moore, 2002.
- « Class of 1999 » de Mark L. Lester, 1999.
- « The Basketball Diaries » de Scott Kalvert, 1998.
- « Le plus beau métier du monde » de Gérard Lauzier, 1996.
- « Dangerous Minds » de John N. Smith, 1995.
- « Class of 1984 » de Mark L. Lester 1982.

MENTIONS OBLIGATOIRES

De JEAN-PAUL LILIENFELD

Mise en scène et scénographie : FRÉDÉRIC FAGE

Distribution : GAËLLE BILLAUT-DANNO • JULIEN JACOB • ABDULAH SISSOKO • AMÉLIA EWU en alternance avec SARAH IBRAHIM • LANCELOT CHERER • SYLVIA GNAHOUA HUGO BENHAMOU-PÉPIN

Lumières : Olivier Oudiou • Vidéos La cabane aux fées • Musique Dayan Korolic

Photos : Fabienne Rappeneau

Durée : 1h20

A partir de 16 ans

PLUS D'INFOS

- Le teaser du spectacle
https://www.youtube.com/watch?v=d0gTsWRZhnk&feature=emb_logo
- Le teaser du film <http://lab-imagesdeladiversite.cget.gouv.fr/content/La-journ%C3%A9e-de-la-jupe>
- Une interview de l'auteur de la pièce : <https://www.dailymotion.com/video/xc6wba>
- Une interview d'Isabelle Adjani sur le film :
<https://www.youtube.com/watch?v=A0xenDz9aOo>

DES PISTES DE RÉFLEXION AVEC VOS ÉLÈVES :

- Le Huis clos / la salle de classe devient un lieu de prise d'otage
- Porter un film à la scène
- Le théâtre et le monde contemporain : un film de fiction ou une pièce de théâtre nous parle-t-elle bien du réel ? L'art nous permet-il de mieux comprendre le monde ? La fiction ancrée dans la réalité
- Et Molière dans tout cela ?
- La violence en banlieue / la violence dans les établissements scolaires / les relations élève – professeur
- La question du genre / les rapports femmes-hommes
- Comparaison du film et de la pièce / le rôle titre incarné par Isabelle Adjani à l'écran
- La symbolique des armes dans une école / parallèle avec les tueries dans les écoles aux Etats-Unis d'Amérique ou le discours de Donald Trump en février 2018 pour équiper les enseignants d'armes (après la tuerie dans le lycée de Parkland en Floride)
- Le conflit au théâtre
- Discours de Platon : comment faire entendre raison à celui qui n'a pas choisi la raison ? Que dire à celui qui ne veut rien entendre ?